

# Orthographe et santé: l'exploitation intellectuelle nuît gravement à la longévité

La crise politique belge est due à un écart de revenus important entre néerlandophones et francophones. La pénalisation imposée par l'apprentissage des mille complications inutiles de la langue française se traduit en fin de compte par une amputation de 22% du revenu moyen.

Cet écart représente donc une différence de deux mois et demi de salaire chaque année, autrement dit un million de francs ou 150 000 euros par personne, pour une carrière de quarante ans.

Nous ne sommes pas de purs esprits, et il n'y a pas à s'étonner si cette différence de niveau de vie va de pair avec une différence d'espérance de vie.

## A – Langue française: un impact sur la longévité comparable à celui du tabagisme

Des précisions statistiques s'obtiennent immédiatement en faisant par exemple, dans Google: «espérance de vie belge 2010 »:

*« L'espérance de vie est la plus élevée en Flandre (néerlandophone), avec un écart de plus de 2 ans par rapport à la Wallonie (francophone) et avec un écart d'une année complète par rapport à Bruxelles-Capitale (francophone) »*

*« Les femmes de Flandre ont une espérance de vie de 83,1 ans en moyenne, contre 82,2 ans en Région de Bruxelles-Capitale et 81,2 ans en Wallonie »*

*« Les hommes flamands peuvent espérer vivre 78,1 ans en moyenne, contre respectivement 76,7 et 75,4 ans pour leurs homologues bruxellois et wallons »*

Les difficultés gratuites et surabondantes de l'apprentissage de la langue française ont donc sur la durée de vie des conséquences tout à fait comparables à celles du tabagisme. Celui-ci « raccourcit de 10 ans l'espérance de vie d'un fumeur », mais il ne concerne qu'une faible partie de la population.

B – La loi du silence se retrouve là comme ailleurs chaque fois qu'est évoqué le problème des programmes scolaires.

Voir notamment l'absence totale de conclusions officielles claires pour le fait que, à population égale, la France compte deux fois plus de dyslexiques que les italiens, les allemands ou les espagnols:

« Dyslexie, comparaison internationale: là encore, nos perroquets habituels sont bizarrement silencieux », document d 205 du POLYCOP ORTOGRAF 2010 sur le site Alfograf.

## D – Les liens logiques de cause à effet sont pourtant faciles à établir:

1°) l'orthographe fonctionne comme **dérivatif**: son apprentissage se fait au **détriment d'une culture basique et essentielle** concernant la vie pratique, l'hygiène de vie, les équilibres à respecter.

2°) L'orthographe est à la **source d'un malaise diffus généralisé**: ennui à l'école, harcèlement pédagogique, absence d'autonomie, besoin d'une référence permanente à une autorité qui décide pour vous.

3°) La nécessité de se conformer en permanence à une norme illogique arbitraire aboutit à une perversion de l'esprit critique, d'où une plus grande **vulnérabilité par rapport aux charlatanismes** en tous genres: commerciaux, médicaux, politiques.

4°) **Phagocytage des activités roturières par les activités « intellectuelles »**

Les arguments servant à justifier l'apprentissage de l'orthographe entretiennent les **préjugés venus tout droit de l'Ancien Régime**.

Pour motiver les écoliers, parents et éducateurs font miroiter une soi-disant promotion sociale individuelle qui ne serait pas fondée sur la qualité d'un service rendu à la société, mais sur la capacité d'échapper aux activités roturières.

Elle prépare des lendemains qui déchantent, où les jeunes, abordant la vie active seront souvent comparables aux fils de princes déchus, incapables de se débrouiller dans la société, en raison de leurs incompétences pour des tâches communes.

Ortograf-fr, louis.rougnon-glasson(à)laposte.net tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf nouvelobs 3°) <http://alrg.free.fr/ortograf>